

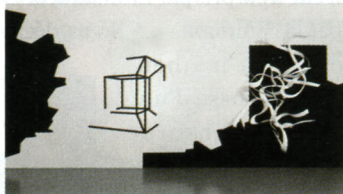
LE FIGARO MAGAZINE

Vendredi 7 et samedi 8 mars 2014

EN VUE

L'art et la matière

« Une sculpture, c'est juste un bloc de marbre. Il suffit de retirer ce qu'il y a en trop », affirmait Rodin, comme s'il suffisait de suivre, à coups de chasse, les traits invisibles d'une œuvre qui ne se révèle qu'aux yeux d'un véritable artiste. Voir ce qui échappe au regard commun, représenter une réalité plus complexe et plus dense que celle saisie par nos cinq sens, tenter de capter « l'abstraction féerique » de l'univers... Telle est la démarche de Benoît Lemerrier, figure de l'art concret, dont on peut découvrir les sculptures à Saumur, au centre d'art Bouvet-Ladubay, et à la Galerie RX, à Paris. Deux expositions, deux superbes voyages « *D'un infini à l'autre* »... De la série *Hypercube*, en acier noir,



symbolisant l'infiniment grand, à celle des *Supercordes*, inspirée par la théorie physique selon laquelle les plus petits éléments de la matière ne seraient pas des particules, mais de minuscules cordes en vibration, on accède à un autre monde qui nous plonge au cœur de la matière, qui se joue des échelles, des dimensions, des apparences, et où l'usage de l'anamorphose permet de taquiner des esprits souvent contraints à un seul point de vue. Il faut déambuler librement au cœur de cet univers chahuté et ordonné, captivant et déstabilisant, sensible et onirique. Coup de cœur, notamment pour ces entrelacs blancs, ces rubans immaculés comme portés et reliés entre eux par des énergies secrètes. Poésie. Emotion. Communion. L'époque a élimé, poli ces mots jusqu'à les désincarner ; le sculpteur Benoît Lemerrier leur redonne existence et sens.

LAURENCE HALOCHE

A paraître : *Benoît Lemerrier. D'un infini à l'autre* (Somogy, 168 p., 32 €).